

Sixième jour – Le Logos

Marie, tu nous présentes à Jésus, le Christ, le Logos (Jn 1,1). Il est revêtu d’une tunique verte, symbole de vie, et drapé d’un manteau de lumière traversé d’une multitude de rayons en référence à la résurrection. Sa ceinture est de rouge pour signifier sa lignée royale.

Il regarde la terrible vision que lui présente l’archange Gabriel et laisse tomber sa sandale droite de style byzantin vers ce qui est à l’extérieur du cadre de l’icône; le Sauveur manifeste sa volonté de garder la terre dans son Royaume et d’assurer une descendance à la femme (Ruth 4,8; Ap 1,8).

Notre-Dame du Perpétuel-Secours, éclaire-nous, pour que dans la fatigue des jours nous reconnaissons la présence du Père du ciel, qui ne nous abandonne jamais, même quand notre foi pâlit et que les difficultés nous écrasent. Donne-nous la force, afin que, pleins de confiance, nous demandions, selon l’enseignement de Jésus, notre pain de chaque jour, et qu’il ne nous laisse entrer en tentation ou dans le désespoir, qu’il nous délivre du mal.

Septième jour – Les Anges

Marie, sur ton image on aperçoit l’archange de l’Annonciation, saint Gabriel, présentant la croix et les clous. Et à ta droite, Marie, à hauteur de tes épaules, s’incline l’archange saint Michel, chef des milices célestes, ardent défenseur de la gloire du Seigneur. Il nous rappelle que Dieu seul est le Seigneur de l’univers et que son règne est un règne de justice, d’amour et de paix.

L’archange tient un bâton surmonté d’une éponge et une lance dont la base est

enveloppée dans les plis de son manteau vert. C’est avec l’éponge qu’on humecta les lèvres de ton Jésus agonisant, parce que la soif lui brûlait la gorge et les entrailles (Mt, 27,48; Mc 15,36; Jn 19,29). Avec la lance, ils lui transpercèrent le côté d’où sortirent du sang et de l’eau (Jn 19,34). Mais ton Fils Jésus n’est pas mort vaincu : le troisième jour, le Père l’a ressuscité. Et, depuis lors, la lance, l’éponge et la croix sont devenues le symbole de la victoire du Christ sur le péché et la mort. C’est pour cela que les anges les portent non comme une menace, mais comme des trophées recueillis dans un manteau après la résurrection.

Notre-Dame du Perpétuel-Secours, donne-nous de croire à la puissance de Jésus-Christ et à l’efficacité de son sang qui purifie et vivifie. Il a donné sa vie pour tous les hommes et toutes les femmes; il est celui dont le Royaume s’établit sur l’amour.

Huitième jour – Les signes du salut

Ton icône, ô Marie, présente plusieurs signes du salut. Certes, ta figure maternelle occupe la plus grande partie de l’icône, situant le Fils de Dieu dans sa condition humaine; il s’est fait petit. Par ailleurs, au centre, ta main droite montre le Sauveur. Plus loin, les anges présentent les instruments de la Passion. Et, comme fond de tableau, la lumière glorieuse du fond d’or (Ph 2,6-11).

Cette icône manifeste à tous qui est le Sauveur, et le montre à Nazareth, au Calvaire et dans la gloire. Nos yeux peuvent y contempler le mystère de l’Incarnation, de la mort-résurrection et de la Seigneurie de Jésus-Christ.

Notre-Dame du Perpétuel-Secours, enseigne-moi à vivre avec confiance toutes les

situations de la vie : chaque jour il faut naître et chaque jour il faut mourir. Aide-moi à comprendre toujours mieux le mystère de notre salut, qui passe par la croix et la souffrance pour aboutir au triomphe de la résurrection.

Neuvième jour – L’étoile de l’Évangélisation

Sur ton front, ô Marie, nous voyons une étoile qui nous rappelle l’étoile qui conduisit les mages d’Orient jusqu’à Bethléem pour y adorer l’Enfant Jésus (Mt 2,9). Tu es comme l’étoile de Bethléem; tu nous conduis à Jésus et tu nous montres où nous pouvons le rencontrer : dans sa parole, dans l’eucharistie, dans la prière, dans nos frères, spécialement les plus pauvres et les plus abandonnés.

Après la résurrection de Jésus-Christ, tu te trouvais avec les premiers disciples, vigilant dans la prière. C’est pourquoi, au matin de la Pentecôte, quand le Saint-Esprit lança le programme de l’évangélisation du monde entier, tu étais là, au milieu des Apôtres, accompagnant les premiers pas de l’Église missionnaire (Ac 1,14).

Notre-Dame du Perpétuel-Secours, étoile de l’évangélisation, aide-nous à accomplir notre mission de disciples de Jésus-Christ. Bénis les efforts de tous ceux et celles qui proclament l’Évangile.

P. Mario Doyle, C.Ss.R.
10565 Rue Principale
Saint-Louis-de-Kent NB
E4X 1E9 Canada
iPhone : (506) 523-8647
courriel : madoyle@redemptoristes.ca
web : www.sainte-anne.org

Supplique à Notre-Dame du Perpétuel-Secours

1. Prière pour tous les jours (devant l’image de Notre-Dame)

O Marie, Mère de Jésus et notre Mère, Notre-Dame du Perpétuel-Secours, je veux pendant neuf jours te regarder attentivement, pour découvrir sur ton image les principaux symboles, les enseignements, les signes mystérieux que le peintre inspiré a voulu mettre dans son œuvre. Et non seulement ceux que je lirai dans ces pages, mais encore ceux que toi-même tu m’enseigneras sur ton Fils et sur notre Dieu, qui est père et mère plein d’amour.

Aide-moi à suivre fidèlement ton Fils Jésus. Ranime en mon esprit et en mon cœur la foi, l’espérance et l’amour avec lesquels tu désires qu’on te regarde et t’invoque, afin de raviver une confiance illimitée en ton secours. Amen.

(On récite un Ave)

2. Méditation pour chaque jour (lire le texte correspondant au jour)

3. Prière finale (du pape Jean Paul II devant l’icône de Notre-Dame du Perpétuel-Secours lors de sa visite en l’église Saint-Alphonse, à Rome, le 30 juin 1991).

Donne-nous la joie de nous engager sur le chemin du troisième millénaire dans une solidarité plus consciente et active avec les plus pauvres, en annonçant, de manière nouvelle et efficace, l’Évangile de ton Fils, fondement et sommet de toute convivialité humaine qui aspire à une paix vraie, juste et durable. Comme l’Enfant Jésus que nous contemplons sur cette vénérable icône, nous

voulons, nous aussi, serrer fortement ta main droite. Tu ne manques ni de pouvoir ni de bonté pour nous secourir en n’importe quelle difficulté et en toute situation. L’heure actuelle est ton heure! Viens donc à notre aide et sois, pour nous tous, refuge et espérance. Amen.

Tous : Signe grandiose de notre espérance, nous te prions, ô Vierge du Perpétuel Secours, sainte Mère du Rédempteur. Viens au secours de ton peuple qui désire se relever.

Premier jour – Une fenêtre du Royaume de Dieu

L’icône de Notre-Dame du Perpétuel-Secours est une sorte de fenêtre vers le Royaume de Dieu. L’Église d’Orient qui a conservé l’héritage des icônes, nous les font découvrir comme des fenêtres sur l’invisible. Tels deux rails d’un chemin de fer, la tradition biblique et la tradition iconographique se complètent pour nous conduire à Dieu; dans la prière, on lie une icône en scrutant les Saintes Écritures (Jn 1,18; 14,9; Col 1,15).

De chaque côté de l’auréole qui entoure ton visage sont dessinées de grandes lettres en grec. Ce sont les initiales des mots : Mère de Dieu. Et au-dessus des anges, on voit écrit leur nom, à gauche, l’archange Michel, et à droite, l’archange Gabriel. Juste à droite de la tête de ton Fils, on aperçoit les lettres de son nom : Jésus Christ.

Il y a beaucoup de mères dont les fils ont été illustres et beaucoup de femmes qui ont exercé une influence dans les domaines du pouvoir, de l’art ou de la science. Mais c’est toi seule, Notre-Dame, qui est secours perpétuel, intercession sans fin, prière efficace pour obtenir ce que nous demandons.

Parce que Dieu, de génération en génération, continue de révéler en toi sa miséricorde pour tous tes fidèles. C’est pour cela que tous te proclament bienheureuse. Sainte Marie, « bénie entre toutes les femmes » (Lc 1,42), prie pour nous maintenant et à l’heure de notre mort.

Second jour – Marie, la mère de Jésus

Marie, parce que tu es la « mère de Jésus » (Mt 1,18; Jn 2,1; 6,42; 19,25), tu es mère du Fils de Dieu fait homme. Tu es revêtu d’une tunique rouge, telle une reine mère, et couverte de bleue-azur, la couleur du divin. Tu es Mère de Dieu; c’est ton titre principal, unique, exclusif.

L’archange Gabriel nous transporte à Nazareth. C’est là qu’il descendit dans l’une des cinquante pauvres maisons du village pour venir à la rencontre de la Vierge Marie avec cette salutation : « Réjouis-toi, comblée de grâce » (Lc 1,28). C’est là que s’accomplit l’Incarnation : le Fils de Dieu, par l’opération du Saint-Esprit, se fit notre frère, assumant dans ton sein notre nature humaine.

À Nazareth, Jésus grandit dans une ambiance de simplicité et de travail avec Joseph, le charpentier. Et toi, Marie, tu lui enseignais les psaumes et les prières d’Israël, ton peuple. Ainsi à 12 ans, comme tout jeune capable de lire les Écritures, tel qu’Il est représenté sur l’icône, Jésus peut s’entretenir dans le Temple avec les docteurs de la Loi. C’est à ce moment, alors que tu le cherchais avec Joseph depuis trois jours, qu’il vous dira : « C’est chez mon Père que je dois être » (Lc 2,49).

Marie, mère de Jésus et servante du Seigneur, enseigne-nous à aimer nos familles, à les garder dans la joie et la bonne entente. Notre-Dame du Perpétuel-Secours, aide-nous à

construire une société fraternelle, juste et respectueuse de chaque personne où il y a du travail et du pain pour tous.

Troisième jour – Le regard de Marie

Marie, nous constatons que ton regard ne nous quitte jamais. Tu es Perpétuel Secours, parce que tes yeux, de quelque côté qu’on les regarde, gauche ou droite, se posent sur nous, comme une maman qui ne veut pas perdre de vue son enfant. Ils nous suivent partout, quelles que soient nos conditions de vie, nos écarts, défauts et reculs; ton regard est l’expression de ton amour inconditionnel de mère pour tous tes enfants. (Is 49,15; Mc 10,21; Mt 9,36)

Ton regard n’est pas tourné vers ton fils Jésus, mais vers nous. Lui regarde vers l’archange Gabriel qui lui présente la croix et les clous. Avec tous ces signes de la passion, il n’est pas étonnant que plusieurs personnes te surnomment « icône de la terrible vision ».

Notre-Dame, tu es Perpétuel-Secours, parce que le geste par lequel tu soutiens Jésus se prolonge sans fin : tu es toujours à ses côtés comme celle qui ne cesse d’intercéder pour nous. Perpétuel-Secours, telle est ta mission : médiatrice de la grâce de Dieu, qui est inépuisable, malgré l’immensité de nos fautes. Obtiens-nous la grâce de correspondre à ton perpétuel secours par notre recours perpétuel à la prière.

Quatrième jour – Les mains de Marie

Dans ta main gauche, ô Marie, tu tiens l’Enfant Jésus. Dans les mains des anges se trouvent les instruments de la Passion. Ainsi, sur cette icône sont réunis Nazareth et le Calvaire, l’enfance de ton Jésus et sa mort rédemptrice.

Lorsqu’à Jérusalem tu as présenté Jésus dans le temple, un vieillard t’a annoncé qu’un glaive te transpercerait le cœur (Lc 2,35). Depuis ce jour, tu n’as cessé de penser à la signification de ce glaive. Tu étais ravie des balbutiements de ton Enfant, de ses premiers pas hésitants, et plus tard, de ses mouvements assurés. Mais tu voyais aussi, suspendue, une épée qui t’attristait profondément.

Notre-Dame du Perpétuel-Secours, toi qui tiens dans tes bras l’Enfant Jésus, soutiens nos faibles forces quand nous regardons l’avenir et le voyons sombre ou chargé de maladies et de souffrances. Nous nous confions en ta bonté, parce que ton nom de Perpétuel Secours est une invitation à la confiance et à l’espérance.

Cinquième jour – Au beau milieu

Au beau milieu de l’icône, ô Marie, les mains de Jésus entourent le pouce de ta main droite. Tes longs doigts effilés montrent le visage de Jésus-Christ. Un jour à Cana, tu as dit aux servants : « Faites tout ce qu’il vous dira » (Jn 2,5). Tu nous montres celui qui est la Bonne Nouvelle pour tous. Tu es la conductrice, « Hodiguitria », celle qui montre le Chemin.

À la Transfiguration, Dieu le Père a fait entendre sa voix : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé; écoutez-le » (Lc 9,35). Où il est, Lui, tu es là aussi, Marie, inséparablement unie. Première disciple du Messie (Mc 3,35), tu nous dis et redis qu’être chrétien consiste à suivre le Fils de Dieu et que tu veux nous conduire par la main jusqu’à lui.

Notre-Dame du Perpétuel-Secours, nous te remercions, parce que tu éclaires notre route vers la maison du Père. Ravive notre foi, soutiens notre espérance lorsque se fait sentir la fatigue du voyage.